

production alimentaire⁷ et de développement rural, aux questions de chômage et d'usage des drogues chez les jeunes, ou de sécurité de l'aviation civile, il est bien évident qu'elles intéressent tous les pays du Commonwealth.

A cette large palette d'activités déjà mentionnées, il ne faut pas manquer d'ajouter les consultations de caractère politique que les gouvernements du Commonwealth ont entre eux. Selon M. Sonny Ramphal, actuellement secrétaire général du Commonwealth,

«Le Commonwealth rend particulièrement aisés les échanges de vues réguliers à tous les niveaux de décision et, plus encore, les consultations franches et ouvertes entre dirigeants. Ce climat de franchise directe ne peut que faciliter l'accord et conduire à des décisions unanimes. Telle est la chance unique des chefs de gouvernement du Commonwealth. Existe-t-il en effet, ailleurs dans le monde, une tribune où des représentants de presque toutes les opinions et contrées de la terre peuvent ainsi se faire entendre et comprendre, et s'influencer les uns les autres en tout respect de chacun? Cette influence se propage bien au-delà du cadre limité de ces réunions, par le canal des associations et groupements régionaux au sein desquels ces hommes politiques exercent, chacun pour leur part, des fonctions de premier plan. Le Commonwealth n'a donc rien d'un monolithe; et, dans un monde divisé en blocs, il a la grande responsabilité de jeter les ponts si nécessaires à l'émergence d'une véritable communauté universelle. Telle est sa vocation.»

Le Canada approuve sans réserve le rôle important que le Commonwealth peut jouer en faveur de la paix et de la sécurité internationales; il se rallie à la conception d'un Commonwealth «ouvert», qui serait toujours prêt à coopérer avec les autres pays et, le cas échéant, à offrir ses bons offices pour la solution des problèmes mondiaux.

«L'esprit d'Ottawa», réalité bien vivante

En 1973, la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth eut lieu à Ottawa. Le premier ministre Trudeau rappela alors avec force que les consultations devaient conserver leur caractère de franchise et de simplicité. La réaction des participants fut des plus positives, chacun se disant convaincu que ces rencontres sans façon ni tapage constituaient le meilleur remède contre la tentation de la polémique ou du verbiage. Les entretiens qui suivirent se passèrent d'ailleurs dans un tel climat de détente et de franchise que, pour les qualifier, on parla plus tard de «l'esprit d'Ottawa», esprit qui préserve le caractère unique et remarqua-